

**Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)**

\*\*\*

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;  
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation  
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'immeuble sis 2, place de l'Europe à Luxembourg se caractérise comme suit :

L'immeuble dénommé « Bâtiment Robert Schuman » a été érigé au début des années 1970 selon des plans de l'architecte Laurent Schmit (1924-2002) (OAT). Il a été conçu pour accueillir une partie de l'administration du Parlement européen, incluant notamment une salle pour les réunions plénières (GEN). Cette dernière était le premier hémicycle du Parlement européen et la première plénière était tenue le 12 février 1973<sup>1</sup>. Entre 1973 et 1979 le Parlement y a siégé 35 fois<sup>2</sup> (MEM/PIE). Après les premières élections européennes en 1979 et l'augmentation quasi-doublée des membres, les réunions se sont déplacées à Strasbourg. La salle à Luxembourg a alors été utilisée pour diverses autres réunions tandis que le reste de l'immeuble a continué à servir pour différents services de l'UE. Depuis peu l'immeuble est désaffecté.

L'immeuble porte le nom de Robert Schuman selon le vœu de Cornelis Berkhouwer, président du Parlement européen de 1973 à 1975. Schuman était le premier président de l'Assemblée parlementaire européenne<sup>3</sup>. Avec Jean Monnet, il est considéré comme l'un des pères fondateurs de l'Union européenne. (MEM/PIE)

La première ébauche pour un nouvel immeuble date de 1965. Par la suite, de nombreux changements ont été apportés au projet jusqu'à son inauguration en 1973, et même après. En effet, avec l'élargissement de l'UE en 1970, il a fallu adapter l'immeuble en cours de construction<sup>4</sup>.

L'immeuble est implanté au sud-ouest du plateau du Kirchberg. Il s'agit du premier bâtiment à droite en passant par le pont Grande-Duchesse Charlotte (dont les travaux ont commencé en 1962 et qui était le point de départ nécessaire pour tout le développement du Kirchberg<sup>5</sup>) (LHU). En effet, les premiers bâtiments dans cette partie du nouveau quartier étaient pour les institutions européennes (LHU/PIE). A l'époque de construction, les immeubles se trouvaient en milieu de parcelle et étaient

---

<sup>1</sup> Luxemburger Wort, 12 février 1973, p. 3.

<sup>2</sup> Francesca Davanzo, EPRS, Service de recherche du Parlement européen, Le premier hémicycle du Parlement européen, mars 2016.

<sup>3</sup> Philippe Perchoc, EPRS, Service de recherche du Parlement européen, Luxembourg : le bâtiment Robert Schuman, mars 2016.

<sup>4</sup> Une très ample étude concernant le bâtiment Schuman a été effectuée par Isabelle Yegles-Becker en 2015 pour le Fonds d'urbanisation du Kirchberg. Cette analyse se préoccupe aussi bien avec le volet architectural que politique et se base sur beaucoup de documents d'archives. *Isabelle Yegles-Becker (pour le Fonds d'urbanisation du Kirchberg), Le bâtiment Robert Schuman à Luxembourg-Kirchberg – Le bâtiment du secrétariat du parlement européen réalisé au moment du premier élargissement des Communautés, Luxembourg, 2015.*

<sup>5</sup> John Voncken, Luxembourg-Kirchberg, die ersten 40 Jahre Städtebau und Architektur in : Erinnerung und Aufbruch, VDL-Jahrestagung, Trier 2018 10.-13. Juni 2018, herausgegeben von der Generaldirektion Kulturelles Erbe Rheinland-Pfalz, Direktion Landesdenkmalpflege, Michael Imhof Verlag, 2021.

entourés par des espaces verts. Le Bâtiment Schuman se trouvait en face de la Tour Alcide de Gasperi, inaugurée en 1966.

De nos jours, la Philharmonie est implantée entre les deux immeubles historiques.

Le bâtiment est implanté sur un plan rectangulaire avec deux cours intérieures. La première cour est arborée et accessible par la cantine, la deuxième cour n'est pas accessible, puisqu'il s'agit de la toiture, avec puits de lumière, de la grande salle. Le bâtiment se divise de manière horizontale en trois parties : premièrement le socle qui s'élève sur deux niveaux (qui abritaient l'imprimerie et divers locaux techniques), deuxièmement le niveau du rez-de-chaussée avec l'entrée principale (qui abritait entre autres le hall d'entrée, la cantine, la bibliothèque, des commerces et des bureaux) et troisièmement les six niveaux supérieurs (abritant entre autres la grande salle plénière, des salles plus petites, un bar, des cabines d'interprètes et des bureaux).

Laurent Schmit, qui a dressé les plans pour d'autres importants immeubles de style moderne (OAT), a ici dessiné un bâtiment de style brutaliste, surtout en ce qui concerne les façades principales puisque les façades donnant sur les cours sont beaucoup plus sobres (PDR). Le socle est assez compact avec un parement en bossage rustique et des ouvertures carrées disposées de manière régulière. Le niveau d'accès, légèrement en recul, est plus léger et ouvert par sa structure formée par de piliers en béton entre lesquels se trouvent de grands châssis. Ce niveau est devancé par un balcon-terrasse qui fait le pourtour de l'immeuble. Les six niveaux s'élevant au-dessus du rez-de-chaussée sont de nouveau plus compacts. Les façades se composent d'une juxtaposition très régulière d'ouvertures (faites d'éléments préfabriqués en béton) rectangulaires en hauteur avec des allèges en saillie – il y a 58 ouvertures par niveau sur les longs côtés et 33 sur les courts côtés. Ces façades sont portantes, ce qui facilite un modulable avec des divisions légères<sup>6</sup>.

L'aspect de l'immeuble se base sur un jeu de matériaux, de surfaces et surtout par un jeu de lignes horizontales et verticales. L'horizontalité est dominante, aussi bien par la forme globale de l'immeuble que par les bandes des ouvertures juxtaposées. Ainsi, il cohabite bien avec la Tour Alcide de Gasperi. Cette coexistence est bien décrite dans un article comme suit : *il opta pour l'horizontalité en écho à la verticalité de son illustre voisin, posa son bâtiment sur un socle en pierre naturelle [...] et joua avec la sérialité et le rythme des fenêtres*<sup>7</sup>.

En général, l'immeuble présente une grande authenticité. En effet, les structures bâties sont aussi bien conservées que divers éléments de finitions de l'époque de construction. Ainsi, on trouve à maints endroits des châssis en aluminium, des portes intérieures en bois/placage, des armoires encastrées en bois/placage, des plafonds suspendus avec ou sans luminaires, des revêtements de sol en matériau de synthèse, des revêtements de murs en travertin ou encore des cages d'escalier qui conservent les revêtements de sol en dalles préfabriquées en terrazzo avec des rampes aux barreaux métalliques et une main courante en matériau composite (AUT/PDR). Quant à l'hémicycle, il présente une authenticité extraordinaire. En effet, presque tous les éléments planifiés par l'architecte d'intérieur et ébéniste belge René Simonis sont conservés : les portes d'accès, le revêtement des parois en petits morceaux de cuir, les revêtements de sol en moquette, des tables avec leurs éléments techniques (micros, boutons, ...), les garde-corps, même les interrupteurs (AUT/PDR). Et

---

<sup>6</sup> Isabelle Yegles-Becker (pour le Fonds d'urbanisation du Kichberg), Le bâtiment Robert Schuman à Luxembourg-Kirchberg – Le bâtiment du secrétariat du parlement européen réalisé au moment du premier élargissement des Communautés, Luxembourg, 2015, p. 65-68, p.164.

<sup>7</sup> Josée Hanse, Adieu Schuman in : d'Lëtzebuenger Land, 15 décembre 2017.

surtout la pièce d'art que représente toute la paroi derrière la tribune : un bas-relief en zinc de 1972 du groupe d'artistes italiens NP2 de Turin (AUT/PDR). « Le bas-relief couvre une surface de 150 mètres carrés (25m x 6m) et est constitué de 83 panneaux rectangulaires en zinc de tailles différentes, montés sur six rangées. »<sup>8</sup>

Le bâtiment Robert Schuman est un important témoin tant au niveau architectural qu'au niveau historique. En effet, il s'agit d'un exemplaire représentatif du langage architectural de son époque de construction, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. En tant que l'un des premiers immeubles construits sur le plateau du Kirchberg, il illustre le développement et l'aménagement urbanistique de ce nouveau quartier. Par ailleurs, il est un important élément de l'histoire du Grand-Duché de Luxembourg et de l'Union Européenne puisqu'il s'agit d'un des premiers bâtiments érigés pour les institutions européennes. Bien que des transformations aient eu lieu dès l'inauguration, le bâtiment, avec notamment la grande salle, garde une très grande partie de son authenticité. Ainsi, il présente d'un point de vue historique, architectural, artistique, artisanal, technique et urbanistique un intérêt public à être protégé. Pour des explications plus approfondies, il est conseillé de se référer aux articles et études énumérés dans les différentes notes en bas de page.

Critères remplis : authenticité (AUT), genre (GEN), période de réalisation (PDR), lieu de mémoire (MEM), histoire politique et institutionnelle, nationale ou européenne (PIE), œuvre architecturale, artistique ou technique (OAT), histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation (LHU).

**La COPAC émet un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national du bâtiment Robert Schuman sis 2, place de l'Europe à Luxembourg (no cadastral 515/4731). 9 voix pour un classement et 1 abstention.**

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Claudine Arend, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin.

Luxembourg, le 23 octobre 2024

---

<sup>8</sup> Pour des informations plus amples concernant le bas-relief voir : Francesca Davanzo, EPRS, Service de recherche du Parlement européen, Le premier hémicycle du Parlement européen, mars 2016.